

L'IMPOLI

Georges COURTELINE (1858-1929)

1894

Texte établi par Paul FIÈVRE, décembre 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr,
Novembre 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique
uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des
oeuvres sous droits.

L'IMPOLI

de GEORGES COURTELINE.

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue
RACINE, près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

1894. Tous droits réservés.

PERSONNAGES..

TIRPIED.
LA CONCIERGE.
AGENTS.

Nota : Extrait de COURTELINE, Georges, "Ombres parisiennes", Paris, Ernest Flammarion, 1894. pp 139-146

L'IMPOLI

TIRPIED, carillonnant à toute volée à la porte de sa maison.

Dix-huit fois que je sonne !... Dix-neuf... Vingt... Cré saleté de piplette qui ne veut pas m'ouvrir !... Vingt-et-un... Vingt-deux... Vingt-trois..

Furieux-vous de pied dans la poste cochère.

Voulez-vous me tirer le cordon, vieille rosse !... Vingt-quatre... Vingt-cinq... Vingt-six... C'est trop fort !

Bruit d'espagnolette. Apparition, à la fenêtre de la loge, de la concierge en bonnet de nuit.

LA CONCIERGE.

Pas la peine de vous fatiguer. Vous avez insulté mon chien et je ne vous ouvrirai la porte que si vous lui faites des excuses. Voulez-vous lui faire des excuses ?

TIRPIED.

En bois.

LA CONCIERGE.

Soit. Vous resterez dehors.

TIRPIED.

Des excuses !... Non, mais elle est bonne !... Des excuses au chien de Madame !... Pourquoi pas, pendant que vous y êtes, une réparation par les armes !... Encore une fois, voulez-vous m'ouvrir, vieille toquée ?

LA CONCIERGE.

Des excuses ?

TIRPIED.

En bois, je vous dis !

À quelques passants attardés et qui se sont approchés au bruit.

Vraiment, Messieurs, a-t-on jamais vu chose pareille ?... Une concierge qui refuse de m'ouvrir, je ne veux pas faire des excuses à son chien.

Havanais : sorte de bichon venant de la Havane.

LA CONCIERGE.

Messieurs, je vous prends à témoins si j'ai raison oui ou non et si Monsieur est un impoli. Il faut vous dire que j'ai un chien, un bijou de petit havanais gros à peu près comme mes deux poings et joli comme les amours.

TIRPIED.

Une saleté de cagouince, Messieurs, qui empeste toute la maison et qui engueule les locataires.

| Cagouince : petit chien.

LA CONCIERGE.

Messieurs, ne croyez pas cet homme !... Un charmant animal, Messieurs, une véritable pelote de laine !... même que je l'avais appelé « mouton ».

TIRPIED.

Vous nous rasez ! Fermez votre boîte...

LA CONCIERGE.

Donc...

TIRPIED.

Et ouvrez la porte, ma bonne ; ça vaudra mieux.

LA CONCIERGE, poursuivant.

... Donc, je l'avais appelé « mouton ». C'est très bien. Or, est-ce que Monsieur, histoire de faire un jeu de mots, n' imagine pas de l'appeler « crouton » ? Parfaitement, Messieurs, « crouton » !... À preuve qu'il ne passait plus devant la loge sans crier : « Te voilà, Crouton » et sans cracher par terre en signe de mépris !... À la fin, comme cela faisait rire les gens et qu'on commençait, dans le quartier, à n'appeler « mouton » que « crouton », je pris le parti de le débaptiser et je lui donnai le nom de « fidèle », pensant ainsi couper court aux plaisanteries de ce vilain homme. Ouat !... Le jour même, monsieur profitait du moment où ma loge était pleine de monde pour venir se camper devant la porte et crier à Fidèle : « Bidel ! te voilà, sacré sale Bidel !... » Le lendemain, pour toute la maison, « fidèle » était devenu « bidel » et je recevais de Monsieur Bidel lui-même l'ordre de retirer à mon chien un nom qui lui appartenait. Je dus m'incliner, et une troisième fois chercher à une petite bête un nom. Celui de « finette » me séduisit et je me décidai à le lui octroyer. Depuis lors, savez-vous, Messieurs, il l'appelle Monsieur Trépiéd l'appelle ?... Messieurs, il l'appelle « tinette »

Indignée.

Tinette... Tinette !.. Mais c'est votre âme, mauvais homme, qui en est une, de Tinette :....

TIRPIED.

Pour la dernière fois, voulez-vous me tirer le cordon ?

LA CONCIERGE.

Dites que vous retirez « tinette » et faites des excuses.

TIRPIED.

Zut ; zut !zut ! Je vais me faire ouvrir de force.

À des gardiens de la paix qui passent.

S'il vous plaît, Messieurs les agents !...

LES AGENTS, qui s'approchent.

Qu'est ce qu'il y a ?

TIRPIED.

Il y a que ma concierge refuse de m'ouvrir la porte.

LES AGENTS.

Pourquoi ça !

LA CONCIERGE.

Parce que Monsieur est une espèce d'impoli.

TIRPIED.

Vous constatez, n'est-il pas vrai, que Madame ne veut pas m'ouvrir ? Vous le constatez, de visus.

LES AGENTS.

Des visus !

TIRPIED.

Mais...

LES AGENTS.

Vous dites que nous sommes des visus ?...

TIRPIED.

Permettez !

LES AGENTS, qui l'empoignent.

Au poste ! Au poste !... Que vous soyez impoli avec la concierge, c'est très bien ; mais que vous le soyez avec nous, non !... Ah ! Nous sommes des visus ?... A-t-on jamais vu chose pareille... Un gaillard qui traite les personnes de visus et qui l'est peut-être plus que les autres !...

FIN

PARIS, ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR, 26, rue RACINE,
près l'Odéon.

ÉMILE COLIN - Imprimerie de Lagny.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].